

## COMMENTAIRE

Les comptes de La Poste pour l'année 2010 sont conformes aux évaluations publiées en janvier. Cette période nous apparaît déjà bien lointaine, au vu d'un horizon qui, au moment où nous écrivons, s'assombrit de jour en jour.

Le coût des matières premières, et notamment celui du pétrole, glisse sur sa mauvaise pente. L'inquiétude générale s'alimente des crises géopolitiques et des catastrophes naturelles ou techniques qui secouent le monde. Les bourses dévissent, les taux d'intérêts s'élèvent. Aucun continent n'est à l'abri d'une crise financière frappant cette fois le dernier cercle, celui des monnaies et des banques centrales.

Il convient de dire qu'en 2010, comme avant, La Poste s'est battue ; dans un contexte défavorable pour son cœur de métier. Le courrier résiste et s'efforce de compenser le déclin tendanciel de la lettre par l'innovation et la qualité. Le colis tire profit de l'essor de l'e-commerce, La Banque Postale consolide ses positions, L'Enseigne rénove son image et demeure une source irremplaçable de collecte. Situation plutôt flatteuse, mais grâce à qui et jusqu'à quand ?

Car derrière les chiffres il y a des femmes et des hommes, ces postiers sans lesquels le taux de satisfaction des clients n'aurait pas été « boosté » de 56 % à 73 % en cinq ans ; sans lesquels la durée d'attente dans les bureaux n'aurait pas été ramenée de 6,5 mn à 3,2 mn en deux ans ; sans lesquels La Banque Postale ne caracolait pas en tête des sondages ; sans lesquels la TNT n'aurait pas été facilement installée dans 10 millions de foyers ; sans lesquels 30 millions de colis n'auraient pas été distribués dans les délais, dans la France enneigée...

Certes, l'innovation a joué son rôle dans cette « résistance offensive » de même qu'une certaine forme, parfois rugueuse, de rationalisation. Mais c'est l'esprit de service public qui fut, si l'on ose dire, le facteur essentiel. Et pourtant 11 694 emplois – un record – ont disparu en 2010. Ce chiffre est impressionnant. Converti en euro, il avoisine le bénéfice de La Poste. La trajectoire d'Ambition 2015 (200 000 postiers) risque d'être atteinte avant l'heure, malgré l'effet retardateur de la réforme des retraites.

On peut comprendre la nécessité de certaines adaptations, à condition qu'elles ne soient pas cause de mal-être et de souffrance. Mais la quête de productivité a ses limites. Elle peut, aussi, finir par nuire à la production. Surtout dans une entreprise fondée sur le contact humain. L'ambition est une bonne chose à condition d'être réaliste. On peut toujours supprimer davantage d'instrumentistes dans l'orchestre : la cacophonie finira par éclater, et d'un seul coup. Gare au seuil de tolérance. Certaines économies et effets d'aubaine ne peuvent se répéter à l'infini. La Cour des Comptes a écrit, à propos d'Ambition 2015 : « ce scénario implique de placer l'entreprise sous une forte tension ». Plus qu'une ambition, il y a une nécessité : celle de développer le modèle et les valeurs auxquels les postiers ont toujours cru. Telle est la politique avisée.



COM

→ CONTACTEZ VOTRE ADMINISTRATEUR  
michel.pesnel@fo-com.com

60 rue Vergniaud  
75640 Paris CEDEX 13  
www.fo-com.com  
postes@fo-com.com

L'ACTU DU CA

# Tous comptes faits...

Le conseil d'administration s'est réuni le 10 mars afin d'arrêter les comptes de l'exercice 2010. Les traits essentiels de cette photographie financière ainsi que les commentaires afférents figuraient déjà dans l'ACTU du CA de janvier dernier. Les « comptes consolidés » révèlent quelques réajustements et des compléments. Ils ne modifient pas fondamentalement le diagnostic sur les mois à venir.

## 1. DONNÉES GÉNÉRALES

En millions d'euros	2010	2009	Variation
Chiffre d'affaires	20 939	20 527	+ 2 %
Excédent brut d'exploitation	2 037	1 867	+ 9 %
Résultat d'exploitation	784	757	+ 3,5 %
Résultats net	550	531	+ 3,5 %

### Petit lexique

Chiffre d'affaires : il désigne le total des ventes de biens et de services d'une entreprise sur un exercice comptable. Pour les activités financières on parle de « produit net bancaire » (PNB).

L'excédent brut d'exploitation (EBE) est le solde entre les produits et les charges d'exploitation (rémunération des salariés, impôts sur la production, etc.)

Le résultat d'exploitation (REX) ou résultat opérationnel, traduit l'accroissement de la richesse dégagée par l'activité industrielle et commerciale de l'entreprise. À la différence de l'EBE il prend en compte l'investissement.

Le résultat net (ou bénéfice net) correspond au REX moins les créances et les impôts. Il peut être transformé en capitaux propres et/ou distribué sous forme de dividendes.

En millions d'euros	2010	2009	Variation
Charges de personnel *	12701	12625	+ 0,6 %
Endettement net	4804	5517	- 12,9 %
Capitaux propres **	4465	4051	+ 10,2 %
Impôts et taxes	544	561	Non significatif

\* « Les charges de personnel » sont des ressources humaines... Elles diminuent chaque année à La Poste, 2010 constituant un record : -11 694 équivalent agent/année, soit 236 593 postiers au 31 décembre 2010 contre 248 287 au 31 décembre 2009.

\*\* « Le levier financier », ou rapport entre la dette nette et les capitaux propres, passe de 1,4 % à 1,1 %. Le point d'équilibre est estimé à 0,5 %.

## 2. APERÇU PAR MÉTIER

→ **CONTACTEZ VOTRE ADMINISTRATEUR**  
[michel.pesnel@fo-com.com](mailto:michel.pesnel@fo-com.com)

### 2.1 - Courrier

En millions d'euros	2010	2009	Variation
Chiffre d'affaires	11 538	11 665	-1,1 %
Charges opérationnelles	- 11 389	-11 487	- 0,8 %
REX	149	179	- 16,6 %

Le reflux des volumes du courrier est de -3,5 % en moyenne (-6,7 % particuliers ; -4 % presse. -0,8 % lettre recommandée et courrier publicitaire). On constate que la baisse des charges (suppressions d'emplois, plan d'économies, fin de CQC) compense en partie la diminution du chiffre d'affaires. Il faut aussi tenir compte de l'augmentation de 1,3 % du prix du timbre et du volontarisme commercial mis en œuvre.

### 2.2 - Colis/express

En millions d'euros	2010	2009	Variation
Chiffre d'affaires	4841	4479	+ 8,1 %
Charges opérationnelles	- 4505	- 4155	+ 8,4 %
REX	336	324	+ 3,6 %

Les volumes de Coliposte progressent de 2,7 %, avec des ventes au guichet en baisse de -5,5 % et une explosion du commerce en ligne de + 56 %. Quant à Géopost, sa croissance est de 9,8 %, dont 8,9 % en France et + 14,6 % à l'international. La bataille des tarifs sur la messagerie ainsi que la facture énergétique resteront à l'avenir des critères déterminants.

### 2.3 - Activités bancaires

En millions d'euros	2010	2009	Variation
Produit net bancaire (CA)	5215	5019	+ 3,9 %
Frais de gestion	- 4425	- 4355	+ 1,6 %
Résultat d'exploitation	730	612	+ 19,4 %
Coefficient d'exploitation	85,1 %	86,5 %	- 1,7 %

Les frais de gestion correspondent au remboursement auprès de La Poste des charges, principalement celles de personnel, relatives à l'activité bancaire (ligne commerciale, centres financiers). Le coefficient d'exploitation exprime le rapport entre les charges d'exploitation et le produit net. L'objectif fixé pour 2015 est de 70 %. La pertinence de ce ratio est contestable : il nous paraît difficilement applicable à un établissement soumis à des obligations de service public.

En 2010, les encours de dépôts à vue et d'épargne ont progressé de + 2,2 % (283,5 milliards). Quant au crédit, il s'élève à 38,1 milliards (+19,1 %).

### 2.4 - L'Enseigne

En millions d'euros	2010	2009	Variation
Chiffre d'affaires	4368	4262	+ 2,5 %
Charges opérationnelles	- 4319	- 4319	—
REX	49	- 56	Non significatif

L'Enseigne est la vitrine de La Poste et un lieu névralgique pour les métiers. Sa production réelle de richesses se situe au-delà du résultat d'exploitation affiché : en fait 1,140 milliard de collecte nette d'épargne et 10,141 milliards de crédits immobiliers. Pour le courrier et le colis express, la contribution de l'Enseigne est de 2,453 milliards.

## 3. MISSIONS DE SERVICE PUBLIC : L'APPORT DE L'ÉTAT

En millions d'euros	2010	2009	Variation
Accessibilité bancaire	270	280	- 3,6 %
Presse	242	230	+ 5,2 %
Aménagement du territoire	158	133	+ 19,1 %
Service universel	Néant	Néant	—

Le coût global des missions de service public de La Poste est une bouteille à l'encre : aucune étude ne l'a encore fixée précisément. Elle se situe autour de deux milliards d'euros. C'est dire que, malgré les compensations de l'État, nous sommes encore loin du compte. En effet :

- Les contributions liées à l'accessibilité bancaire, satisfaisantes aujourd'hui, baisseront de 25 % d'ici à 2013. (Loi LME)
- Si l'aide à la presse a cru, l'État doit encore des arriérés à La Poste et stoppera ses versements après 2015. Or la presse coûte déjà plus de 417 millions par an à l'entreprise. Qu'en sera-t-il dans quatre ans ?
- Le financement de la présence postale territoriale, fruit d'une exonération fiscale, est en réalité assumé par La Poste... La « dotation officielle » est de 170 millions d'euros : 12 millions se seraient-ils évaporés ?
- Dans ce tableau le chapitre service universel est vide. Et pourtant il représente 500 millions d'euros. L'État semble décidé à laisser La Poste se débrouiller seule et il est difficile de croire à l'efficacité d'un futur fonds de compensation.

La question du financement des missions de service public, réglée sur le papier, sera le problème crucial des prochaines années. La CDC, « actionnaire avisé », devra nécessairement participer à sa résolution.